



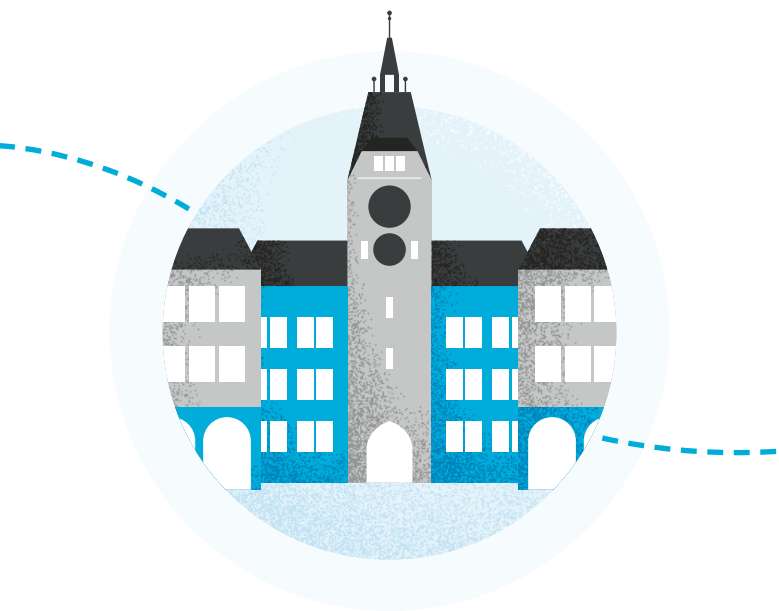
Zoug à pied

LA VIEILLE VILLE

Là où tout
a commencé

Promenades avec vue

Hôtel des Monnaies • Couvent des capucins • Place Kolin
Tour de l'horloge • Hôtel de ville • halle de la vieille ville
Catastrophe de la vieille ville de 1435
Fontaine Greth Schell • Chapelle Notre-Dame



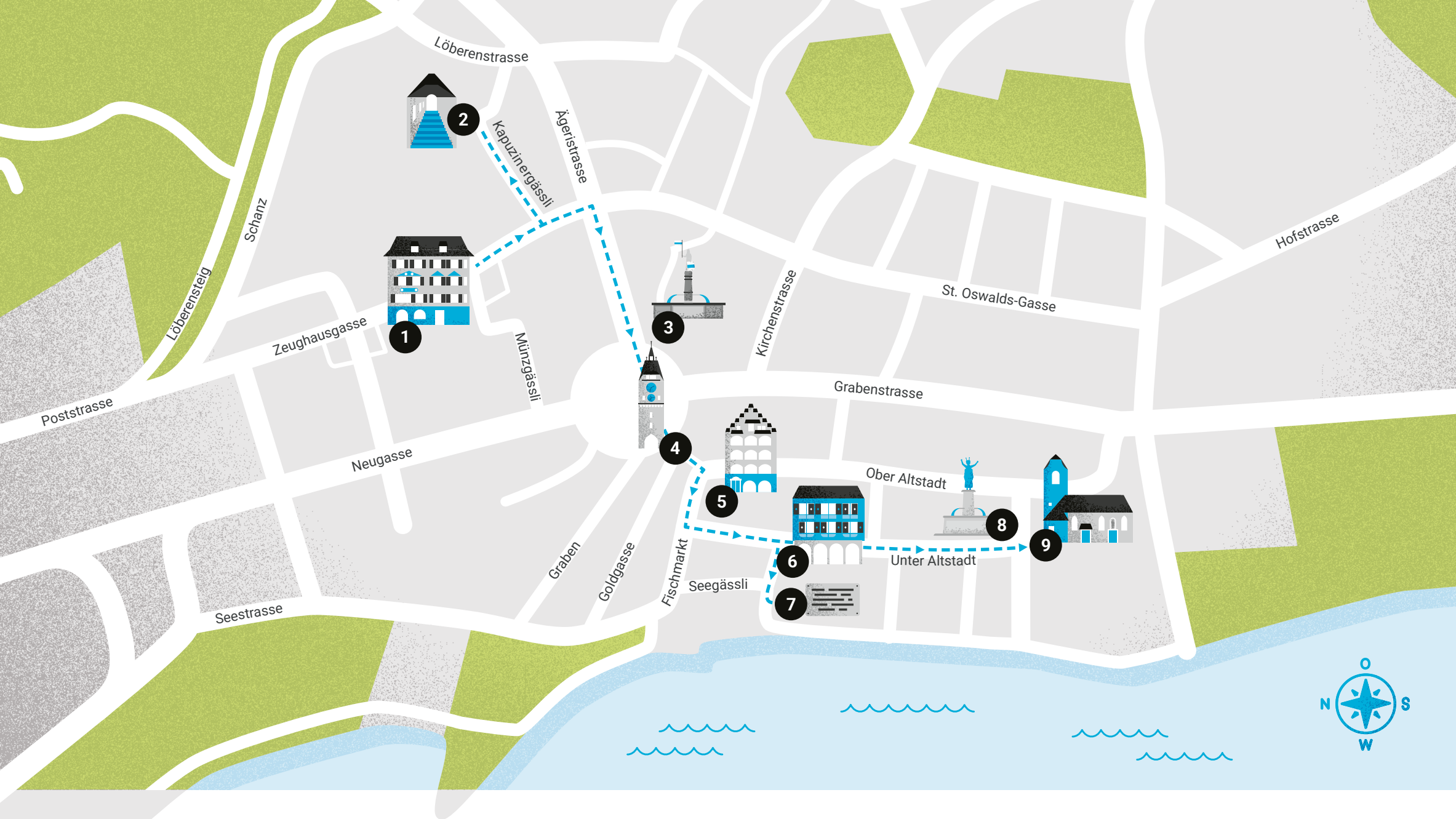
Bienvenue à Zoug

Cette brochure vous invite à visiter la vieille ville de Zoug et à y passer un moment agréable. Ce dépliant est votre guide touristique personnel qui vous raconte l'histoire de certains bâtiments, places et lieux remarquables. Ceux-ci sont faciles à trouver à l'aide du plan général. Suivez la carte de la ville, remontez le temps et explorez Zoug et ses histoires !

Si vous souhaitez en savoir plus, participez à une visite guidée de la ville. Les dates des visites publiques en français sont à consulter sur le site internet. Pour réserver une visite guidée privée, veuillez contacter *Zug Tourismus* :

info@zug.ch

+41 41 511 75 00



Légende

- | | | | | |
|------------------------|---------------------|-----------------------------|---|-------------------------|
| 1 Hôtel des Monnaies | 3 Place Kolin | 5 Hôtel de ville | 7 Catastrophe de la vieille ville de 1435 | 8 Fontaine Greth Schell |
| 2 Couvent des capucins | 4 Tour de l'horloge | 6 Halle de la vieille ville | | 9 Chapelle Notre-Dame |



1

Hôtel des Monnaies

Près de la fontaine des *Schwarzmur*, esprit, argent et plaisirs des jardins se côtoient. La statue sur la fontaine représente Johann Schwarzmur, ancien syndic de Zoug au XVI^e siècle.

Bien que la maison baroque *Zur Münz* semble être un bâtiment unique, elle était à l'origine composée de plusieurs constructions. La partie la plus ancienne est la *Münz* dite supérieure, construite en 1580. La *Münz* inférieure n'a été annexée que 24 ans plus tard. Le nom de la maison fait référence aux pièces de monnaie et à sa fonction originelle d'Hôtel des Monnaies au début de l'ère moderne.

Zoug entretenait autrefois, comme aujourd'hui, une relation particulière avec l'argent. Une monnaie zougaise est mentionnée pour la première fois vers 1430. Le droit de frapper sa propre monnaie est un privilège accordé aux villes libres d'Empire, statut que Zoug possède depuis 1415. Toutefois, la ville de Zoug n'a utilisé ce droit que ponctuellement. Diverses monnaies d'origines différentes circulaient partout.

La première monnaie de Zoug s'appelle *Blumentaler*, littéralement thaler aux fleurs qui date de 1564. Cette pièce représente l'archange Michel avec une épée et une balance. Une fleur pousse entre ses pieds. Plus tard, le *Schneckentaler* (thaler à l'escargot) et l'*Engeltaler* (thaler à l'ange) ont été mis en circulation à Zoug. En 2025,

ces pièces avaient une valeur de collection de plus de 30'000 francs.

Le bâtiment *zur Münz* a été utilisé comme atelier de fabrication de pièces pendant plus de cent ans. Entre 1609 et 1714, le maître monnayeur et maître d'œuvre de la maison Kaspar Weissenbach et quatre autres générations y ont frappé des pièces. Par la suite, la maison a servi à d'autres fins. Elle a notamment abrité la chancellerie municipale et cantonale, ainsi qu'une distillerie de kirsch. En 1903/04, les bâtiments ont été rénovés et dotés d'une peinture de façade élaborée.

À côté de la *Münz* se trouve le *Glorietti*, un pavillon de jardin rococo au plan triangulaire. Le marchand de fer Franz Michael Müller-Hediger l'a commandé pour sa femme Katharina. Il a été construit entre 1765 et 1770 comme belvédère.



Découvrez **les deux pièces** de monnaie peintes sur le bâtiment. Il s'agit des armoiries de la ville de Zoug, avec un lion et l'aigle impérial. Vous pouvez en apprendre davantage sur les inscriptions lors d'une visite guidée de la ville.

Couvent des capucins

Appelés à Zoug après la Réforme protestante ailleurs en Suisse, les capucins ont prêché la foi catholique dans la ville et ses environs durant plus de 400 ans.

Le couvent des capucins, situé au *Kapuzinergässli 1*, ruelle quelque peu cachée entre deux rues, l'*Ägeristrasse* et la *Zeughausgasse*. Depuis la *Zeughausgasse*, on accède au couvent par un escalier raide et couvert.

En 1595, les capucins, un ordre catholique, fondèrent le premier couvent capucin à Zoug. Ils étaient particulièrement attachés à la vie simple, à la pauvreté et à la proximité avec les gens. Leur objectif était de renforcer la foi catholique et de soutenir la population dans le besoin. Pendant de nombreuses générations, les frères capucins ont vécu et prié dans ce couvent.

Le couvent a été construit à l'intérieur des remparts de la ville, sur le site appelé *Löberen*. La tour des capucins, construite 69 ans avant le bâtiment principal, fait partie du couvent. C'est la plus haute tour des remparts de la ville. Aucune autre tour des remparts n'offre une aussi belle vue d'ensemble de la ville. Le complexe conventuel a été agrandi à plusieurs reprises à partir du XVII^e siècle. L'église conventuelle Sainte-Anne a été construite en 1675 et la bibliothèque du couvent en 1770.

Les capucins ont marqué la vie du couvent pendant 400 ans. Cependant, en 1997, ils ont quitté Zoug en raison de la diminution constante du nombre de religieux. La commune bourgeoise de Zoug a dû choisir de conserver le monastère comme lieu de culte ou lui trouver une nouvelle utilisation. Après plusieurs votes, l'idée de conserver le couvent comme lieu spirituel l'a emporté. Aujourd'hui, l'ancien couvent abrite la Communauté des Béatitudes, un ordre religieux catholique.



Depuis le 8 mai 1946, le couvent des capucins commémore chaque année la fin de la Seconde Guerre mondiale en faisant sonner **la cloche de la paix** à 20 heures. Ce rituel symbolise la paix et l'espérance.



Place Kolin

« L'argent des seigneurs étrangers a un son doux, mais il marque la ruine de la classe sociale ». Ainsi s'exprima le dramaturge zougais Weissenbach durant une représentation sur la Place Kolin.

La célèbre pièce « Das Eydgnossische Contrafeth auff- unnd abnemmer Jungfrawen Helvetiae », écrite par le poète Johann Caspar Weissenbach (1633-1678), auteur de plusieurs pièces religieuses importantes, fait partie du riche passé théâtral de la ville de Zoug. Il écrivait en partie dans le dialecte de la Suisse centrale parlé par la population rurale. La pièce de Weissenbach est ainsi devenue un miroir critique de l'histoire de la Confédération suisse. Elle a été jouée les 14 et 15 septembre 1672 sur l'actuelle Place Kolin, avec beaucoup d'efforts et de pompe devant un public de plus de 3000 personnes, pour lesquelles une scène en trois parties avait été spécialement construite. La pièce, interprétée par une centaine d'acteurs amateurs masculins, introduisit pour la première fois la Helvetia, ce personnage féminin personnifiant la Suisse.

La place ne reçut son nom actuel qu'au XIX^e siècle. Lorsque, dans le cadre de la fondation de la Suisse moderne, des figures du Moyen Âge telles que Tell ou Winkelried furent élevées au rang de héros, Zoug eut également besoin d'un modèle héroïque. Zoug trouva son héros en la personne de Peter Kolin, qui avait donné sa vie en 1422 pour sauver la bannière de Zoug lors de la bataille perdue d'Arbedo. C'est ainsi que la statue anonyme de la fontaine sur la place devint celle de Peter Kolin, que la place devint la *Kolinplatz* et que Zoug fut finalement surnommé la ville de Kolin.

L'ancien lieu de rencontre des habitants de Zoug pour échanger des nouvelles vraies ou fausses est aujourd'hui généralement perçu comme bruyant et gênant pour la circulation. La place était autrefois également connue sous le nom de *Lindenplatz* (place du tilleul) ou *Ochsenplatz* (place du bœuf), d'après la première maison de la place, l'une des plus anciennes auberges de Zoug, le *Ochsen* (Au Bœuf).



Les Kolin étaient une famille importante de la ville de Zoug, originaire, semble-t-il, de Strasbourg. Les Kolin ont siégé pendant des générations au conseil municipal de Zoug et ont régulièrement occupé la fonction de banneret. La lignée masculine s'est éteinte en 1801, la lignée féminine en 1819.



4

Tour de l'horloge

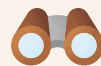
Aucune aiguille ne s'arrête sur le cadran de la tour de l'horloge, nous permettant ainsi de découvrir l'irréversibilité du temps qui passe.

La *Zyturm* compte parmi les édifices les plus marquants de la vieille ville de Zoug. Elle symbolise la longue histoire de la ville. C'est un bâtiment qui revêt une grande importance non seulement sur le plan architectural, mais aussi sur le plan culturel et historique.

Les origines de la tour remontent au XIII^e siècle. La cloche à l'intérieur de la tour porte la date de 1391. En tant que porte de la ville, la tour constituait l'accès fortifié à la ville et faisait partie de l'enceinte.

Au fil des siècles, la tour a également rempli d'autres fonctions. Depuis 1557, elle servait de tour de guet en cas d'incendie. Avec son agrandissement, elle a pris sa forme actuelle avec ses orielles et son toit en pente recouvert de tuiles bleues et blanches. Avec ses cellules, la tour servait également pour les détentions de courte durée. Au fil du temps, la *Zyturm* a été agrémentée de divers ornements. Elle est ainsi passée de tour de défense à emblème représentatif. La *Zyturm* a été rénovée à plusieurs reprises, la dernière fois en 2024.

La façade à l'est visible depuis la rue principale, recèle de nombreux éléments intéressants. Depuis 1480, le cadran permet de lire l'heure (*Zyt* en suisse allemand). Au centre, huit blasons de l'ancienne Confédération suisse ornent la façade, vestiges d'une peinture complète de la tour datant de 1900. Entre eux se trouve depuis 1574 une horloge astronomique à quatre aiguilles. L'une en forme de croissant indique la phase lunaire et est reliée à la sphère située sous la fenêtre. La sphère tourne en fonction de la phase lunaire et est dorée à la pleine lune, noire à la nouvelle lune. L'aiguille solaire indique le mois en cours à l'aide des signes du zodiaque. L'aiguille ornée de la lettre S effectue une rotation complète en quatre ans et indique entre 6 et 9 l'année bissextile (*Schaltjahr* en allemand). L'aiguille hebdomadaire est la plus rapide : elle passe chaque jour devant l'un des sept figures de dieux antiques qui ont donné leur nom aux jours de la semaine.



Pouvez-vous lire le jour de la semaine, la phase lunaire et le mois actuel sur l'horloge astronomique ?

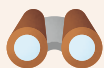
Hôtel de ville

C'est l'un des édifices de l'architecture dite gothique tardive les plus importants de Suisse. Il joue encore aujourd'hui un rôle important dans la vie urbaine en accueillant des réunions du conseil municipal, des mariages et des événements culturels.

L'hôtel de ville a été construit entre 1503 et 1509. C'était le plus grand bâtiment de la ville. Pendant des siècles, il a été le siège du conseil municipal de Zoug. Au rez-de-chaussée, on trouve un salon ouvert, fidèle au style de l'époque. C'est ici que les commerçants étalaient leurs marchandises et que les citoyens échangeaient les dernières nouvelles. Le premier étage servait de lieu de réunion et aussi de salle de danse. Le conseil se réunissait dans la petite salle du conseil au deuxième étage.

Au dernier étage se trouve la salle gothique, considérée comme le « salon de Zoug ». Elle compte parmi les rares salles du conseil conservées en Suisse datant de la fin du Moyen Âge. En y regardant de plus près, on découvre des figures sculptées et des vitraux aux armoiries sur les fenêtres, qui racontent l'histoire des familles au pouvoir et leurs destins.

Une porte impressionnante mène à la salle gothique. Elle est encore aujourd'hui le témoin des premiers temps de l'hôtel de ville. Au-dessus d'elle, un relief représente l'épisode biblique du « Christ devant Ponce Pilate », un rappel qu'il n'est pas conseillé de prendre la responsabilité à la légère. On raconte que certains conseillers municipaux s'attardaient un moment devant cette porte après de longues réunions avant de prendre leurs décisions.



Découvrez les « **figures protégeant contre les dangers et les terreurs** » sur les pierres d'angle supérieures de la façade principale.



Halle de la vieille ville

La maison située au numéro 14 de la *Unter Altstadt* a toujours été au service de la société zougoise.

En 1427/28, la ville de Zoug fit construire un grand grenier à grains en bois. Seulement six ans plus tard, ce grenier est mentionné dans un document de l'empereur Sigismond, probablement comme preuve d'un commerce de céréales dans la ville de Zoug.

Les jours de marché, le peuple de Zoug et les étrangers pouvaient vendre leurs marchandises dans les rues de la vieille ville. Or, les céréales ne pouvaient être achetées ou vendues que dans le grenier municipal. Ce droit exclusif s'appliquait généralement dans un rayon de 10 kilomètres, afin de garantir la prospérité de la ville à long terme. Le commerce privé de céréales était interdit, ce qui valut au prévôt de l'époque, un certain Zurlauben, d'être réprimandé en 1622 par le conseil municipal.

Aujourd'hui encore, l'apparence du bâtiment rappelle celle d'une halle de vente avec, à l'étage, un entropôt de marchandises. Il avait été construit à l'époque selon le modèle italien. En 1500, le bâtiment a été raccourci côté lac et doté d'une annexe en pierre. Le grenier étant rapidement devenu trop petit, la ville a fait construire un entropôt beaucoup plus grand au-dessus des remparts d'origine, dans la *St. Oswalds-Gasse*. Aujourd'hui, il abrite la bibliothèque municipale et cantonale de Zoug.

Au XVII^e siècle, des personnes en détresse trouvèrent à plusieurs reprises un refuge temporaire dans ce bâtiment inutilisé. En 1892, l'annexe en pierre à l'arrière fut pour la première fois affectée à un usage culturel : le musée de la pêche qui existe encore aujourd'hui.

La halle de la vieille ville a servi de salle des ventes jusqu'aux années 1960. De 1977 à 1990, l'ancien grenier et magasin est devenu la salle d'exposition de la Société artistique de Zoug. Aujourd'hui, il est un lieu de rencontre et de culture qui est loué pour des expositions et des événements.



La maison en bois à plusieurs étages, construite selon la technique dite « à colombages », avec sa **salle de vente**, donne encore aujourd'hui une idée de ce à quoi pouvait ressembler la ville de Zoug au XV^e siècle.



Catastrophe de la vieille ville de 1435

Le 4 mars 1435, un grondement et un fracas souterrains se firent entendre dans les ruelles de la vieille ville. Les maisons de la rue commencèrent à se fissurer. Vers cinq heures du soir, une ruelle et toute une rangée de maisons s'enfoncèrent dans les flots croissants du lac de Zoug, entraînant la mort de plus de 40 personnes. La catastrophe prit les habitants de la vieille ville au dépourvu. Beaucoup ont perdu tous leurs biens dans les eaux. Des secours ont ensuite été envoyés à Zoug depuis de nombreux endroits de la Confédération.

Ce que la raison ne parvient pas à expliquer, l'esprit populaire l'interprète par des légendes. Quelqu'un doit bel et bien être le responsable ou être à l'origine de la mort de tant de personnes. Pendant des années, un personnage de conte de fées a été tenu pour responsable de cette horreur. En 1882, l'histoire de la *Wasserfräulein*, la sirène du lac, qui circulait depuis longtemps à l'oral a été publiée dans le *Zuger Neujahrsblatt*, un journal culturel zougais. L'histoire raconte l'amour interdit entre une sirène et un homme de la terre. Cette histoire doit apaiser la douleur causée par l'issue tragique de cette catastrophe qui s'est réellement produite.



Aujourd'hui, **une plaque près du musée de la pêche** dans la basse ville rappelle le malheur de la catastrophe qui a frappé la vieille ville.

La sirène du lac

« Le garçon se tenait sur la rive,
Il regardait les flots,
Il voyait, dans un château de cristal,
La fille du roi des mers qui se reposait.

Regarde ! Elle arrive et, enlacée,
L'homme ravi la tient dans ses bras
Et lui promet de rester fidèle
À ce que son cœur a gagné grâce à elle.

Malheur, malheur, si tu hésites ;
Tu m'es désormais liée,
Là-bas, dans les flots verts,
Je te construirai une demeure.

Ce disant, avec la potion magique
Qui lui donnait force et courage,
Elle lui donna contre les eaux
Le sang froid des poissons.

Cent lunes s'écoulèrent,
lorsque le désir revint au mari
de remonter sur la terre ferme,
et le mal du pays assombrit son bonheur.

La sirène y réfléchit ;
avant que le soir ne tombe
elle sortit de l'eau,
Elle mélangea l'ancienne potion magique
avec l'eau de toutes les fontaines

Et ordonne à la nuée de poissons
De fouiller vers le rivage
Où se trouvait la maison de son époux.

Avant que le soir ne revienne
Les flots déferlent, ondulent et sifflent ;
Car deux rangées de maisons ont coulé
Avec les biens et les possessions des hommes.

Au fond des flots,
ceux qui s'aimaient là-bas
retrouvent leur fils et leurs parents
dans un refuge profond et sûr. »

Fontaine Greth Schell

« La population de Zoug raconte mon histoire ainsi : chaque soir, je dois aller chercher mon mari dans les tavernes et le ramener à la maison, car il a trop bu. Les *Lölis* m'accompagnent. Ce sont les compagnons de beuverie de mon mari. Chaque année, lors du carnaval, le Lundi des Roses, je prends vie et je défile avec mes *Lölis* depuis le casino à travers les ruelles de la vieille ville. Crier à tue-tête « *Grethschällebei!* » est la clé pour obtenir mes oranges, mes bonbons, mes *Mutschlis* (petits pains), mes saucisses et les pièces de monnaie très convoitées des corporations. »

Il n'est pas certain que le personnage de Greth Schell ait réellement existé. Deux femmes de la famille Schell pourraient toutefois avoir servi de modèle. Jakobea Schell, décédée en 1687, qui était plus connue pour le mode de vie de ses maris que pour sa propre personne, correspond au profil du personnage du carnaval. C'est cependant l'enseignante célibataire Margaritha Schell (1672-1740) qui a donné son nom au personnage. En tant qu'enseignante, elle semblait trop sûre d'elle et distante aux yeux de nombreux hommes. D'après les procès-verbaux du conseil, elle se souciait peu des règlements scolaires de Zoug. Elle enseignait ainsi aux filles et aux garçons dans la même classe, ce qui n'était pas courant à l'époque. Une comparaison avec le personnage de carnaval Greth Schell ne tient toutefois pas la route. En effet, l'enseignante Margaretha Schell est restée célibataire toute sa vie.

Cette coutume de carnaval existe depuis 1875 au plus tard. Un peu plus de dix ans après, les costumes et les masques ont été vendus à la corporation des menuisiers de Zoug, depuis lors la gardienne de cette coutume. En 1977, la corporation a fait don à la ville de Zoug de la fontaine Greth Schell. Il existait déjà une fontaine auparavant, mais elle était de style classique et moins humoristique.



Pour découvrir cette
coutume à Zoug,
scannez le code QR :





9

Chapelle Notre-Dame

« L'église de la vie quotidienne » des fidèles de Zoug est mentionnée pour la première fois dans un document officiel en 1266, en même temps que la première enceinte de la ville.

La Chapelle Notre-Dame est un véritable joyau à l'histoire passionnante. De l'extérieur, elle ressemble à un bastion robuste, mais à l'intérieur, elle surprend par son aménagement raffiné. La chapelle est la plus ancienne église (encore debout) de Zoug.

À l'intérieur de la chapelle, on peut admirer de véritables trésors artistiques. On y contemple des peintures murales de style gothique tardif qui racontent la longue histoire du bâtiment. Le cycle marial, composé de 28 peintures murales et plafonniers, réalisé entre 1725 et 1727 par le peintre baroque zougais Johannes Brandenburg, constitue un point fort particulier. Brandenburg était à l'époque un peintre très demandé en Suisse centrale. Ces peintures représentent des scènes de la vie de la Vierge Marie qui était considérée comme particulièrement exemplaire. Dans le mur à côté des fonts baptismaux se trouve l'ancienne niche baptismale. On raconte que l'eau baptismale s'écoulait autrefois à l'extérieur par une

vasque, pendant que l'on maintenait la tête de l'enfant dans le trou.

La chapelle Notre-Dame n'est pas seulement un lieu de foi, mais aussi un lieu de rencontre important pour la population de Zoug. Il n'est donc pas étonnant qu'elle soit un lieu très prisé pour les mariages. Chaque année en juin, elle joue également un rôle dans le traditionnel *Chriesimärt*, le marché aux cerises de Zoug. Les gens se rassemblent devant la chapelle au départ de la course intitulée *Chriesisturm*, la tour à cerises, course qui mène à travers la vieille ville. Le célèbre *Chriesigloggä*, la sonnerie des cloches des cerises, annonce le départ de la course.



Le 5 février, jour de la **Sainte-Agathe**, le retable droit est retiré pour présenter une statue d'une sainte du XVI^e siècle. Il s'agit toutefois de Sainte Apolline, ce qui n'affecte en rien la coutume de la Sainte-Agathe comme patronne des boulangers et des pompiers.



À propos de l'association Zuger Stadtführungen

L'association a pour objectif de faire découvrir l'histoire, la culture et l'économie de la ville et de la région de Zoug à ses habitant.e.s et à ses visiteur.se.s. Elle organise à cet effet des visites guidées de la ville et élabore des documents explicatifs sur celle-ci et ses environs. Elle assure la transmission des connaissances sur la région et les diffuse à des tiers. Elle soutient la ville de Zoug à titre consultatif dans le maintien de la qualité de vie dans la ville et dans sa zone de loisirs. Elle promeut la diversité de l'offre touristique de la région en collaboration avec Zug Tourismus ou d'autres organisations.

Visites guidées publiques le samedi

Avec des thèmes variés

Lieu de rendez-vous : Zollhaus près de la Zytturm

Durée : environ 1 heure et demie

Aucune réservation nécessaire

Plus d'informations sur www.zugerstadtfuehrungen.ch (DE)

Visites guidées privées (toute l'année)

Lieu de rendez-vous : à définir individuellement

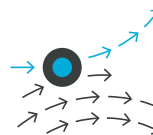
Durée : environ 1 heure et demie

Réservation auprès de Zug Tourismus :

info@zug.ch

+41 41 511 75 00

Zuger
Stadtführungen



Mentions légales

Éditeur

Verein Zuger
Stadtführungen

Direction du projet

Stephanie Müller

Textes

Delia Crameri
Ueli Fritsche
Mercedes Lämmli
Stephanie Müller
Christian Raschle
Donatus Stemmler
Thomas Zaugg

Traduction

Mercedes Lämmli, Emmanuel Büttler

Relecture

Elisabeth Grall Burst, Pierrette Cherpillod

Correction

Tincan

Conception, photographie, crédits photos

Tincan

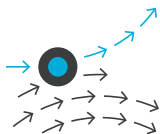
Impression

DMG

Vous trouverez également plus d'informations sur l'histoire de la ville et sur les différents sites dans le livre « Zug. Der Stadtführer » (Zoug. Le guide de la ville), publié par la commune bourgeoise de la ville de Zoug en 2024.

Zuger

Stadtführungen



Contact

Verein Zuger Stadtführungen

Case postale, 6301 Zoug

info@zugerstadtfuehrungen.ch



Stadt
Zug

❤ Zug. Tourismus.

